

Film 8

Relou



Court métrage	tiré de la série de films «Pas d'histoires! 12 regards sur le racisme au quotidien»
Scénario	Dalila Benamara, Fanta Régina Nacro (d'après une idée de Dalila Benamara)
Réalisation	Fanta Régina Nacro
Caméra	Nara Kéo Kosal
Montage	Andrée Daventure
Production	L'association «Dire, faire contre le racisme» (d.f.c.r.), Little Bear, France 2000
Langues	français, avec sous-titres en italien et en allemand
Durée	6 minutes
Public visé	dès 16 ans, degré secondaire I et II
Interprètes	Faudel; Jean Rachid; Saïd Serrari; Dalila Benamara; Fella Benamara

La réalisatrice

Fanta Régina Nacro est née en 1962 au Burkina Faso (Afrique occidentale). Elle a suivi une formation de réalisatrice à l'Institut africain d'études cinématographiques de Ouagadougou. Après un séjour à Paris et des études en sciences cinématographiques, elle a créé sa propre maison de production «Les Films du Défi» à Ouagadougou.

En 1992, elle a été la première femme burkinabé à tourner un long métrage. Elle travaille depuis lors comme scénariste, réalisatrice et productrice. Dans ses films primés plusieurs fois, elle traite de manière directe, drôle et provocatrice des thèmes socio-politiques actuels comme, par exemple, le sida ou l'égalité des femmes. Elle vit actuellement à Paris et prépare un doctorat en Sciences de l'éducation.

Le point de vue de la réalisatrice

«Nous avons tous à un moment ou à un autre des préjugés racistes et je ne prétends pas être différente... Ce scénario, écrit par Dalila, a réveillé un souvenir douloureux et m'a offert l'occasion de «me racheter».

Il y a quelques années, je me trouvais dans le métro avec des amies lorsque est entrée une femme blanche habillée d'un boubou. Bêtement, nous avons commencé à nous moquer d'elle dans notre langue. Toutes, nous étions certaines qu'elle était ridicule habillée ainsi puisque ce n'était pas sa culture, mais la nôtre.

Nous avons continué à ricaner et à discuter le temps de plusieurs stations. Elle ne disait rien mais au moment de descendre, elle s'est tournée vers nous et s'est adressée à nous dans notre langue. Elle nous a alors fait part de sa tristesse suite à nos moqueries: elle aimait notre pays, connaissait notre langue et ne comprenait pas notre attitude de rejet.

J'espère sincèrement que ce film contribuera à faire réfléchir tout un chacun...»

Fanta Régina Nacro



Remarque concernant Faudel

Faudel est un chanteur bien connu en France et en Suisse romande. Avec Khaled et Rachid Taha (fondateurs du groupe légendaire «Carte de Séjour»), il compte parmi les grands de la musique raï. Ce style de musique est né au début du XXe siècle dans l'entourage des bars et des cafés populaires de la ville portuaire d'Oran. Ce nouveau courant moderne de la musique maghrébine se nourrit du chant traditionnel arabe et andalou, du folklore local et des influences françaises et a fini par s'imposer dans les années 1970.

Son nom provient du fait qu'autrefois, le public avait coutume d'encourager les chanteurs de chants populaires et de ballades – les cheikhs – en leur criant : «Ya raï» – ce qui signifie à peu près : «Dis-le!» Dans le sens de «je dis ce que je pense!» le raï est devenu l'exutoire de la frustration et de l'insatisfaction profondes de la jeunesse en Algérie et des milieux immigrés d'Afrique du Nord en France. De ce fait – et même si les chansons traitent souvent de thèmes apolitiques comme l'amour et la vie quotidienne – le raï qui est connu aujourd'hui dans le monde entier reste une épine dans l'œil des fondamentalistes islamiques algériens.

Dans ce contexte, le milieu auquel Faudel appartient contribue à apporter au film «Relou» une portée et une dimension politiques. Le chanteur est un «Beur», la seconde génération des immigrés d'Afrique du Nord née en France, ayant un passeport français et une identité biculturelle. Dans sa musique, le raï continue de représenter un élément authentique, mais la culture pop française et européenne y est également fortement présente. Cette dimension, de même que le regard de Faudel sur le Maghreb, sont particulièrement présents dans le CD «Un autre soleil» (2003, Mercury / Universal).

Contenu

Relou

Trois jeunes se mettent à importuner deux filles dans un bus bondé de la banlieue parisienne. Les trois jeunes Français d'origine arabe se comportent de manière désagréable dans le bus. Ils chassent les passagères et passagers des places qu'ils occupaient et se mettent à harceler les deux Françaises. Ce qui commence par de la drague malhabile devient de plus en plus grossier et menaçant.

Les filles réagissent à peine à la drague très lourde des trois Maghrébins. Les jeunes gens n'en deviennent que plus agressifs et reprochent aux filles d'être arrogantes et de les rejeter parce qu'ils sont d'origine arabe. Les passagers du bus ne réagissent pas et les choses suivent leur cours. On en arrive aux premiers contacts physiques que les filles repoussent discrètement mais résolument.

Soudain, l'une des filles élève la voix et dit, en arabe, ce qu'elle pense de son comportement à celui des trois hommes qui est le plus pressant. Ebahis et déconcertés, les trois hommes réalisent que les filles sont en réalité des Françaises d'origine arabe. Ils quittent alors le bus l'air perplexe, en secouant la tête.

Articles de la
«Déclaration universelle des droits de l'homme»
utiles pour parler du film

Article premier

Liberté, égalité, fraternité

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

Article 2

Non discrimination

1. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

2. De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une personne est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté.

Démarche pédagogique

Temps nécessaire: au minimum 4 leçons

1. Remarques préliminaires

Il est possible d'étudier ce court métrage à la suite du film «Voyageur noir» (film n° 3). Lui aussi a pour cadre un moyen de transport public. Il aborde la question de la drague masculine et du comportement macho mais aussi l'indifférence des autres passagers. Dans ce cas aussi, la fin est inattendue.

«Relou» est moins satirique et exagéré que «Voyageur noir» et de ce fait, il est plus proche de la réalité. Beaucoup de jeunes – des filles surtout – se souviennent d'épisodes de ce genre.

«Relou» traite avant tout du sexisme et de la drague à un niveau assez brut et moins directement de racisme. Et dans ce cas, ce comportement n'est pas celui d'indigènes mais de ressortissants maghrébins. Ce film occupe donc une place particulière puisqu'il rappelle que le racisme n'est pas exclusivement un phénomène qui touche des «Blancs» face à des «non-Blancs». Il montre aussi que le sexisme et le racisme peuvent se masquer mutuellement de manière malsaine en prenant des formes de discrimination différentes.

Le parallélisme des deux «chutes» présente aussi beaucoup d'attrait: dans «Voyageur noir» le «Nègre» avale le billet et confirme ainsi pour «l'auteur» un préjugé qui aura des conséquences fatales. Dans «Relou» «les victimes» s'avèrent appartenir au même groupe de population que «les auteurs», ce qui rend ceux-ci perplexes. Les deux films illustrent il est vrai des formes différentes de racisme, mais aux yeux du spectateur et de la spectatrice, toutes deux laissent une impression lourde et fruste.

Attention, les jeunes gens prononcent les syllabes de certains mots dans l'ordre inverse (en «verlan» qui vient de «à l'envers»). Cela correspond à une forme d'anagramme. Cette façon de parler en inversant certaines syllabes est très répandue dans la jeune génération francophone (également en Suisse romande) et fait elle aussi partie de la quête de l'identité et d'une volonté de se démarquer, comme la façon de s'habiller, par exemple.

«Relou» est en fait un mot en «verlan»: *relou* → *re-lou* → *lou-re* → *lourd*. Nous reviendrons sur cette forme de langage plus loin, dans les propositions d'activités.

2. Objectifs

- Prendre conscience que la drague sexiste est une forme de discrimination qui apparaît parfois en association avec la discrimination raciste.
- Se rendre compte que le racisme est un phénomène très répandu qui ne se limite pas au comportement raciste des «Blancs» à l'égard des «non-Blancs».
- Se souvenir de certains comportements déplacés, peut-être associés au fait d'avoir été «pris la main dans le sac».
- Se demander et amorcer une réflexion avec les autres quant à la manière dont nous pourrions nous comporter dans des situations similaires en tant que directement concernés ou comme personnes extérieures (intervenir ou non? Le cas échéant, comment?).
- Remarquer l'utilisation du «verlan» – et éventuellement essayer de communiquer ainsi.

3. Activités proposées

3.1 Comprendre l'histoire, saisir les personnages principaux et juger leur comportement:

Montrer le film aux élèves sans la fin – l'arrêter avant que la fille se fasse reconnaître comme une Française d'origine arabe. L'enseignant(e) demande aux élèves d'expliquer ce qui s'est passé jusqu'à ce moment-là.

Ensuite, l'enseignant(e) répartit les élèves en un groupe de filles et un groupe de garçons. Il/elle demande aux filles de discuter du comportement des garçons, à eux de discuter du comportement des filles. Les deux groupes discutent du comportement des autres passagers.

Les questions et les suggestions suivantes peuvent être utiles au début:

- Que veulent les jeunes hommes?
- Pourquoi les filles acceptent-elles tout cela?
- Pourquoi les autres passagers ne réagissent-ils pas?
- Comment trouvez-vous l'atmosphère dans le bus?
- Avez-vous déjà vécu personnellement une situation de ce type? Comment vous êtes-vous comporté(e)s?

A l'issue de la discussion, l'enseignant(e) montre la fin du film. La discussion devrait permettre de comparer la fin avec les suppositions que l'on avait faites et de donner son avis.

3.2. Texte à lire

Lire avec les élèves l'article de presse intitulé «Avoir le courage de ses opinions peut s'apprendre» et répondre aux questions qui s'y rapportent (feuille d'exercice n° 1).

3.3. Exercices de rédaction

Les élèves décrivent une situation qu'ils ont vécue, dans laquelle il fallait faire preuve de courage. Ils ont pour consigne de réfléchir au rôle qu'ils ont joué et de décrire éventuellement des alternatives possibles. Les élèves imaginent une fin à des situations qu'on leur présente et la formulent par écrit (feuille d'exercice n° 2).

3.4. «Verlan»

S'intéresser au «verlan» (une forme de communication utilisée par les jeunes francophones).

Il s'agit d'aborder l'origine et la signification du «verlan». En lisant le dialogue (feuille d'exercice n° 3), les élèves analysent ce que disent les jeunes Maghrébins et relèvent toutes les parties en «verlan».

Indications cinématographiques

**Le langage est un pouvoir:
Les rituels de drague sexistes
des jeunes Maghrébins**

Au premier abord, l'escalade menaçante des tentatives d'approche de quelques jeunes dans un bus semble découler très spontanément du hasard d'une rencontre. Si l'on observe la scène de très près, il s'agit de dépassements de limites successifs très bien calculés. Du fait de la dynamique du groupe, le déroulement suit ses propres règles.

Le film commence par des remarques blessantes à propos de la victime choisie, par des propos équivoques et des insultes auxquels la jeune femme essaie de répondre en les ignorant. On assiste ensuite à une série d'avances insistantes, de gestes de menaces et d'intimidation qui se multiplient rapidement. Tout cela se produit sous la protection d'un certain anonymat au sein du groupe, compte tenu du fait que les autres passagers du bus ne réagissent pas.

Le langage corporel des jeunes Maghrébins

Arrêt sur image n° 1:

... la victime est encerclée de toutes parts...

Arrêt sur image n° 2:

... réduction voulue de la distance de fuite...

Arrêt sur image n° 3:

... attitude menaçante et mimique agressive... (yeux!)

Arrêt sur image n° 4:

... avance sexuelle par le rapprochement des genoux...

Arrêt sur image n° 5:

... contact physique avec la victime...

Arrêt sur image n° 6:

... regards lourds de sens, qui contiennent des allusions et des équivoques incompréhensibles pour la victime...

Arrêt sur image n° 7:

... gestes de menace répétés avec le poing et le visage...
(montrer les dents!)

Le langage corporel de la victime exprime en revanche la peur, l'insécurité et la gêne: sa tête reste inclinée et elle évite si possible tout contact avec ses tortionnaires.